

OEUVRONS ENSEMBLE AUTOUR DE PROJETS COMMUNS

N'y a-t-il pas une renaissance de la conscience politique populaire qui se profile ? JANUS se pose la question en analysant ce début de XXI^e siècle.

. Une façon de redonner de l'énergie à une volonté humaine consiste à s'ouvrir, se relier, se concentrer sur ce que l'on désire.

Si un nombre de personnes se met à penser les mêmes choses, dans toutes leurs nuances, et si petit à petit, ce nombre ne cesse d'augmenter, une masse décisive va obligatoirement initier le changement.

Ce n'est plus chacun individuellement, dans son coin, qui imagine, envisage. C'est ensemble, globalement, que l'on repense quel est le sens de la vie humaine dans la ville, de la vie de la ville. Ce sont ces questions, posées par suffisamment de gens en même temps, qui apporteront des réponses sur ce qu'il y a à faire. Les bonnes solutions n'existent que si l'on pose de bonnes questions !

Pendant des décennies les hommes politiques ont défini la réalité ou du moins leur réalité. Mais voilà ce n'était qu'un miroir aux alouettes qui s'est fissuré pour se briser en 2008. Les acteurs du grand théâtre politique se sont alors décrédibilisés sous vos yeux. Les règles de l'économie mondiale vacillent et ce sont les principes mêmes de notre société qui sont mis en cause. Le consensus jusqu'alors présent entre les gouvernants et la population quant à la nature du but politique s'effondre, laissant une majorité de la population dans une situation d'instabilité, de doute, de méfiance.

L'humanité a perdu sa place centrale dans le champ de la politique communale. Tout ce qui semblait allant de soi doit être redéfini pour donner plus de sens à la vie dans la ville, pour donner plus de sens à la vie de la ville.

La manière de faire de la politique et la crise vous ont fait perdre vos certitudes quant au pouvoir des dirigeants à aider leur population citoyenne à mieux traverser les aléas de la vie.

Grâce aux nouvelles technologies, chacun et chacune se branchent en direct avec le monde entier. Chacun et chacune communiquent, échangent des informations, transmettent des documents, à distance et dans l'instant. COGOLINFORUM en est une preuve...

Les cybertechnologies informent et apportent une masse colossale de connaissances à l'intérieur même de chaque chaumière connectée. Une nouvelle technologie qui a imposé un nouveau mode de vie, de commercer et de travailler. Dorénavant, nous apprenons tout de même suffisamment de choses sur le temps présent et le futur proche tous les jours pour le modifier à notre profit. Pourquoi ne pas vouloir aussi le modifier au profit de Cogolin, du Golfe et de ses habitants ? Ne peut-on pas tenter d'améliorer la vie dans la ville, la vie de la ville en bousculant nos habitudes figées, en innovant, en créant de nouvelles dynamiques sociales et économiques.

Œuvrer pour recréer un mode de vie plus confortable doit devenir un leitmotiv pour toute gouvernance quelle qu'elle soit ainsi que pour la population.

Avant la crise et à fortiori avec la crise, Combien de gens sont obsédés par leur travail ? Combien sont victimes de maladies psychosomatiques, stressés en permanence et qui n'arrivent pas à ralentir leur rythme ?

Ils ne le peuvent pas parce qu'ils sont programmés. Leur train-train quotidien réduit l'existence à des considérations pratiques, financières, matérielles. La société de consommation les a formatées à cette croyance : J'existe parce que j'ai, parce que je possède. Avoir plutôt que être...

Rien n'est facile mais tout est possible si on change notre manière d'appréhender les choses et

leurs valeurs. Nous avons les capacités de modifier notre système de fonctionnement, de gagner du temps et d'économiser de l'énergie donc de l'argent. Il ne manque que la volonté politique de lancer le changement et de montrer l'exemple, de transmettre l'information et de superviser le développement dans le temps !

Le domaine culturel doit avoir une place prépondérante dans cette redéfinition du sens à donner à la vie dans la ville et à la vie de la ville. Le tourisme et la vie moderne ont rendu la population très cosmopolite. Ce mélange de nationalités et de cultures, s'est fait en si peu de temps que l'appartenance à une même entité communale, à un même territoire n'a pu se réaliser naturellement. L'identité communale qui est le ciment de l'intégration, de la solidarité, du « mieux vivre ensemble » a perdu beaucoup de terrain face aux divers particularismes.

Le proverbe dit : « à toute chose, malheur est bon »... L'aspect positif de la dureté de la crise est qu'elle a amené une compréhension nouvelle du monde, de notre société occidentale, de l'absurdité d'une surproduction qui au seul nom de la cupidité met à mal la planète donc l'humanité. L'acceptation de tourner une page sociétale, de changer comportement et façon de faire est facilitée par la prise de conscience que nous sommes confrontés à une crise structurelle réelle et profonde.

Ainsi, il y a fort à parier qu'un grand nombre de personnes va apprendre à percevoir la nécessité de préférer la course au bien-être que la course à l'argent. Si l'intention d'une masse importante de gens devient alors humaniste, la passivité actuelle se transformera en défi. L'intention qui précède l'action obligera le politique à répondre aux attentes de la population plutôt qu'à celles des lobbies. JANUS pense sincèrement que la plupart des gouvernants nationaux et locaux se sont trompés dans l'orientation de leurs diverses politiques de développement au fil des décennies antérieures.

Il manque de l'argent dans tous les corps d'état alors que l'on a une dette colossale : où est passé l'argent, à quoi a-t-il servi ?... lisez ou relisez cet article :

[6 : Le bonheur communal brut \(BCB\)](#)

http://cogolinforum.free.fr/cogolin_chronique_economique_06.php

Il devient nécessaire à l'échelle de notre territoire des cantons de Grimaud et de Saint-Tropez, soit que les 12 maires changent leur façon de penser l'avenir du Golfe soit de les mettre à la porte en 2014 pour les remplacer par de nouveaux maires ayant une vision plus en phase avec notre temps et avec l'avenir !

La crise nous est tombée dessus mais elle est ni une fatalité ni une fin en soi. La crise peut être un démarrage. Elle peut devenir le déclencheur d'une dynamique qui nous fait avancer d'un grand bond, qui nous permet de nous accomplir dans des projets socio-économiques plus respectueux de l'habitant et de son mieux vivre.

Le chacun pour soi a montré ses limites. Au lieu de dépenser beaucoup d'énergie, chacun dans son coin, avec ses petits moyens, pourquoi ne pas grouper nos énergies autour de projets où la mutualisation permet plus de choses à moindre frais pour chacun et/ou plus de retombées pour tous. C'est le principe du « UN POUR TOUS ET TOUS POUR UN » pour Cogolin que j'essaie de vous faire partager dans COGOLINFORUM.

De même, communes et intercommunalité pourraient créer dans cet esprit une organisation du territoire et des services réalisant ainsi des économies, de temps, de carburant, d'argent. S'il y avait une réelle volonté politique intercommunale pour lancer, affiner, développer une démarche commune cohérente autour des transports, des services, des animations, il serait possible de changer la vie des habitants du Golfe de façon plus que notable en cinq à dix ans !

La sagesse populaire dit que l'on apprend de ses erreurs. Chaque être humain naît dans un certain contexte et trouvent sa raison de vivre. Cependant, tous les êtres humains vivent dans une

commune, un territoire, un pays qui pour chaque niveau les unit les uns aux autres par des principes qui leur donnent aussi un sens à leur vie tout en ayant leur propre but.

Une gouvernance, quelle qu'elle soit, doit tenter de réconcilier le pan public et le pan privé de la vie en société dans une synthèse plus élevée capable de s'adapter aux aléas sociétaux. Et non pas simplement faire vivre des singularités côte à côte. Réfléchissez bien à cela car JANUS à la conviction que c'est une des clés fondamentales du « MIEUX VIVRE ENSEMBLE À COGOLIN DEMAIN ».

Apprenons de nos erreurs et repensons Cogolin dans le contexte présent.

Qu'avons-nous fait depuis 50 ans ?

Est-il encore possible de faire les mêmes choix ?

Ne faut-il pas penser autrement la vie dans la ville et la vie de la ville ?

Quelle va être la demande de la population dans les années à venir ?

Ne doit-on pas penser les investissements autrement ?

Ne doit-on pas être plus humanistes et moins individuels ?

Ne doit-on pas innover quitte à bousculer les « œillères » du XXe siècle ?

Ne doit-on pas redorer l'identité communale pour unifier la population cosmopolite et rendre interactives toutes les franges de la population ?

Ne doit-on pas penser autrement le tourisme ?

Ne doit-on pas donner les moyens à la jeunesse de s'affirmer et de s'épanouir dans des projets solidaires, pédagogiques, formateurs ?

Les questions pour « mieux vivre ensemble à Cogolin demain » ne manquent pas. Posons-les nous ensemble sur COGOLINFORUM. Apportons de multiples réponses. Il n'y a pas qu'une vérité. Il y a des vérités. Il n'y a pas qu'une solution. Il y a des solutions. Construisons le Cogolin de demain dans l'esprit agenda 21.

Ce n'est pas qu'une vue de l'esprit. L'agenda 21 peut s'avérer être une clé stratégique du renouveau cogolinois !

Il est certain qu'une gouvernance qui a des œillères comme celle qui est actuellement au pouvoir ne risque pas de voir toutes les retombées positives d'un agenda 21 cogolinois, humainement, socialement, écologiquement, pédagogiquement, économiquement, parlant !

Il y a les germes de tout cela, il y a des projets de tout cela, dans le Schéma de Cohérence Territorial (SCOT) que je vous conseille de lire ou relire dans la page dédié au SCOT du territoire des cantons de Grimaud et de Saint-Tropez.

[SCOT : analyse de Janus](#)

http://cogolinforum.free.fr/cogolin_le_scot.php

Cela fait bien longtemps que les 12 maires des communes du Golfe ont signé ce document. Leur manque d'entrain à vouloir le mettre en œuvre peut laisser à penser qu'ils l'ont signé parce que les instances supérieures l'imposaient mais pas du tout parce qu'ils étaient convaincu de son importance. Pourtant le schéma de Cohérence Territoriale est une bonne base sur laquelle chaque maire devrait s'appuyer. Or, les mêmes 12 maires font dans l'immobilisme ou progressent à pas microscopiques dans le chacun pour soi. Quant au gérant actuel de Cogolin, il avance à reculons dans cette direction du développement durable.

Je n'en veux pour preuve qu'il est fier en 2012 d'installer une chaudière à bois pour des bâtiments publics. Pourtant, un ou deux ans auparavant, dans un de ses jeudi, il critiquait avec des arguments la filière bois pour le chauffage, en réponse à une question posée par une des personnes du public au sujet de l'utilisation des énergies renouvelables.

Quel changement. JANUS ne veut pas en savoir les causes. Il constate et se dit mieux vaut tard que jamais...

Voilà une petite réflexion sur une société en mutation qui demande une redéfinition du sens à donner à la vie dans la ville et à donner à la vie de la ville.

Que vous soyez en accord ou en désaccord, il serait intéressant et constructif que vous proposiez votre point de vue sur le Cogolin d'aujourd'hui et de demain !

Soyez le/la bienvenu(e) dans le débat.

JANUS